



Cercle littéraire des Écrivains Cheminots

Le dévorant n° 300 (mars 2020)

Nos adhérents écrivent et publient

NOUVELLES ÉCHAPPÉES BLANCHES SERGE DUVERNEY-PRÊT, AVEC ALAIN ESCOFFIER

Parmi les plus de sept-cents ouvrages référencés dans la bibliothèque du CLEC, aucun, à ma connaissance, ne traite, du moins de cette manière et avec autant d'illustrations, du thème de la montagne : à coup sûr, ces *Nouvelles échappées blanches* constituent un bel ouvrage !

Il est le fruit d'une collaboration entre deux Savoyards, Alain Escoffier et Serge Duverney-Prêt, deux cheminots — le second, adhérent du CLEC —, mais surtout deux amoureux de la montagne. Des montagnes plutôt, où ils exercent leurs talents de sportifs de haut niveau, spécialistes du ski de randonnée (pour les néophytes : on grimpe, à pied, en escalade, et on redescend à ski). Les récits des trente-et-une courses qui sont autant de chapitres de ce livre témoignent des aptitudes des auteurs.

Si les compères ne manquent pas de qualités physiques, ils ne sont pas dépourvus, pour les relater, d'un certain humour : le premier de cordée de ces narrations, Serge Duverney-Prêt, n'hésite pas à faire appel aux Pieds nickelés ! Après tout, pourquoi pas !

Dans ces paysages, il y a des hommes, il y a de la convivialité et des moments de partage, notamment avec les « paysans-randonneurs ». Mais, le lecteur ne fait pas que suivre, il s'informe également sur le patois local, un peu, sur la façon de coter les difficultés, sur les précautions à prendre pour se préserver des avalanches, sur les prescriptions à respecter pour gravir le Mont-Blanc (avec un découcher sur site).

Différents massifs sont évoqués, ceux de la Lauzière, de la Vanoise, du Beaufortain, des Grandes Rousses - Arves... Les nommer, c'est déjà voyager un peu !

Même s'il avoue que « les montagnes ne se gagnent pas sans difficultés », Serge Duverney-Prêt fait preuve d'une certaine modestie face aux périls rencontrés et aux efforts qu'exigent les différentes ascensions. De toutes,



il rend compte avec, en plus de l'écrit, de très belles illustrations sur lesquelles, souvent, sont figurées les voies empruntées.

Ne pouvant les évoquer toutes, j'avoue que j'ai eu un faible pour la dernière : ascension et descente du Mont-Blanc en moins de vingt-quatre heures, à deux, le père et le fils, d'une vingtaine d'années. On songe, à la lecture de cet exploit, aux ouvrages de Roger Frison-Roche.

Disons, pour faire vite, et rester en phase avec les métiers de conducteur de TGV des deux signataires : prise de service à 18 heures, montée au jour déclinant jusqu'au refuge du Nid d'Aigle, poursuite du voyage à la nuit tombée, en passant par le couloir du Goûter, coupure de quelques heures à l'abri Vallot. Arrivée au sommet à 9 heures, après franchissement de l'arête des Bosses. Photo ! Descente à ski. Fin de service à 17 heures.

Vous l'aurez compris, nous avons apprécié cet ouvrage pour ce qu'il montre, mais aussi pour ce qu'il laisse entrevoir..., à vous désormais d'en juger.

Philippe Deniard

Nouvelles échappées blanches de Serge Duverney-Prêt, avec Alain Escoffier.

Éditeur La Fontaine de Siloé, 208 pages. 29 €. ISBN : 978-2-84206-679-6